

Rapport annuel sur la marche de la Société Vaudoise des Sciences naturelle pendant l'année 1908

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **44 (1908)**

Heft 164

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT ANNUEL

sur la marche de la Société Vaudoise des Sciences naturelles pendant
l'année 1908, présenté à l'assemblée générale du 16 décembre

PAR

Dr H. FAES, président

Messieurs,

Suivant en cela une tradition respectable, votre président vous résume aujourd'hui, sous forme condensée et écourtée, l'histoire de la Société vaudoise des sciences naturelles en l'an 1908.

La mort a largement fauché cette année dans nos rangs; elle nous a enlevé un membre honoraire, Albert Gaudry, universellement connu par ses travaux de paléontologie; un membre associé émérite, Constantin Rosset; cinq membres effectifs: Edouard Couvreu, le Dr Bertholet, Henri Joly, Louis Roux, François Doge. Nous adressons un dernier hommage ému à ces collègues très regrettés.

D'autre part, nous avons eu à enregistrer cinq démissions. Ces vides, trop nombreux, ont été comblés par l'admission de douze nouveaux membres effectifs, la nomination de trois membres honoraires: MM. G. Couderc, botaniste-viticulteur à Aubenas; J. de Kowalski, professeur de physique à l'Université de Fribourg; Dr Albert Riggenschach, professeur à l'Université de Bâle; la réception d'un membre associé émérite, M. le Dr Samuel Bieler.

La Société compte aujourd'hui 277 membres, soit 214 membres effectifs, 49 membres honoraires, 5 membres associés émérites, 9 membres en congé.

Après de nombreuses et souvent fatigantes migrations, la Société vaudoise des sciences naturelles a enfin occupé, le 22 janvier 1908, dans le palais dû à la générosité de

Gabriel de Rumine, le local des sociétés savantes, consacré définitivement à ses séances. Jetant un coup d'œil sur les tableaux de de Rumine et de Gaudin, qui nous ont suivis dans nos pérégrinations et sont installés aujourd'hui dans cette salle, nous nous rappellerons les nombreuses séances tenues au Musée Industriel et dans les locaux divers qui nous ont hébergés et nous avouons que nous sommes aujourd'hui bien logés. Si la nouvelle salle des sociétés savantes doit encore recevoir certaines modifications pour répondre entièrement au but qu'elle est destinée à remplir, ces modifications pourront se faire sans grandes difficultés, dans un avenir rapproché.

En 1908, la Société vaudoise des sciences naturelles a tenu 19 séances, dont 2 assemblées générales ordinaires, 16 séances ordinaires et une séance extraordinaire, le 26 mars, dans laquelle M. Morton décrivit, devant un nombreux public, ses voyages à Ceylan et à Sumatra.

Presque toujours les ordres du jour ont été très chargés, ce qui n'est pas sans présenter quelques inconvénients. En particulier la durée des séances se trouve parfois prolongée de façon notable. Aussi, malgré le bonheur avec lequel nous enregistrons l'activité scientifique développée en notre sein, serons-nous peut-être bientôt forcés de fixer une limite à la durée des communications. Le nombre des communications a atteint le chiffre élevé de 83, dont 13 concernaient la botanique, 14 la zoologie, 20 les sciences géologique et géographique, 1 l'hygiène, 11 la chimie, 10 la physique, 1 la philosophie, 8 la météorologie, 5 l'agronomie.

L'an dernier, l'initiative avait été prise par le Comité d'adresser aux membres habitant le canton de Vaud les procès-verbaux imprimés avec l'ordre du jour de la séance suivante. Ce service, très bien accueilli, a été étendu cette année aux sociétés scientifiques cantonales, ainsi qu'à nos membres honoraires habitant la Suisse. Nous avons le sentiment que le nouveau mode de faire contribue de façon très avantageuse à faire connaître les travaux présentés

dans notre Société. Qu'il me soit permis de remercier aussi les représentants de nos journaux lausannois pour l'exactitude et la conscience avec lesquelles ils tiennent la presse au courant de notre activité.

Concernant notre service de périodiques, nous avons jusqu'ici les uns et les autres déploré le trop grand éloignement et l'altitude élevée du local de consultation qui ne permettent pas aux membres de la Société de profiter, comme ils le devraient, des nombreuses et importantes publications que nous recevons de la Suisse et de l'étranger. Votre Comité estimant qu'il y avait quelque chose à faire à cet égard, en particulier qu'il serait très avantageux de pouvoir rapprocher de la salle des sociétés savantes le local de consultation de nos périodiques, est entré en tractation avec le Département de l'instruction publique. Les négociations ne sont pas encore terminées, mais nous laissent espérer de pouvoir loger à brève échéance nos périodiques dans le palais de Rumine, à proximité immédiate de la salle des sociétés savantes.

Le Bulletin de 1908, pour se conformer à de vieilles habitudes, paraît de nouveau en trois fascicules seulement. Des raisons d'économie nous ont imposé cette réduction, motivée par la somme relativement considérable dépensée pour notre périodique l'année précédente, ainsi que par les dépenses prévues pour l'an prochain.

La *Fondation Louis Agassiz* s'est accrue, entre autres, d'une somme de 10 000 fr. envoyée à titre de contribution personnelle par M. Al. Agassiz et ses sœurs. Nous avons transmis les vifs remerciements de la Société à ces généreux donateurs. A notre assemblée générale du 20 juin, le Comité de la Fondation Louis Agassiz a mis au concours deux premiers sujets :

- a) Etude de l'écoulement du glacier inférieur d'Arolla.
(Un prix de 500 fr. à décerner en automne 1910.)
- b) Marène, Féra et Gravenche du Léman.
(Un prix de 500 fr. à décerner au printemps 1911.)

Nous avons eu le regret de devoir accepter cette année la démission de M. P.-L. Mercanton, notre dévoué secrétaire, ses occupations de plus en plus nombreuses lui faisant craindre de ne pouvoir suffire à la tâche. Il nous est agréable de présenter ici encore à M. P.-L. Mercanton les remerciements les plus vifs de la Société pour le zèle avec lequel il a rempli ses fonctions, pour les initiatives heureuses dont il a été le promoteur.

Arrivé au terme de mon mandat présidentiel, je me sens aussi pressé de témoigner ma gratitude aux membres du Comité, ainsi qu'à mes collègues chargés des divers services administratifs. Leurs conseils, leur constante bienveillance m'ont été d'un précieux secours.

Messieurs,

L'année 1907 restera dans les annales de la Société vaudoise des sciences naturelles, marquée qu'elle fût par la célébration du centenaire de la naissance de Louis Agassiz. L'année 1909 fera date de même dans notre histoire, car elle verra la Société helvétique des sciences naturelles se réunir en nos murs, pour y tenir ses assises. L'année 1908, que semblaient devoir quelque peu éclipser les brillants rayons envoyés par ses voisines immédiates, peut, pensons-nous, revendiquer loyalement une place honorable dans la série des âges. Si elle ne restera pas célèbre par les manifestations publiques qu'elle a provoquées, elle aura vu notre activité scientifique s'accroître de la façon la plus réjouissante.

Puisse notre chère Société vaudoise des sciences naturelles, en persévérant dans cette voie, conserver et fortifier la position qu'elle s'est acquise dans cette joute pacifique, et pourtant d'un intérêt si poignant, qu'est la recherche de la vérité dans tous les domaines de la science.
